

Origine géologique et situation géographique

Beaulon, comme toute la Sologne Bourbonnaise, se trouve sur un plissement de l'écorce terrestre d'environ de 200 mètres de profondeur. A l'ère primaire, notre région est recouverte de fougères et autres plantes géantes. Puis, la mer inonde notre territoire avant de laisser place à un gigantesque lac, que l'érosion des montagnes va peu à peu combler jusqu'au début du quaternaire. Ces phénomènes vont nous laisser des veines de calcaire oligocènes, de limon, des plaques d'argile, des bancs de sable semés de cailloux

La Loire va creuser son passage dans ces différentes couches, mettant à nu les plaques de calcaire à la Curesse, à Saint-Paul et à l'Haut-Moucheron. A l'ère tertiaire, toute la partie ouest de notre commune correspond à l'estuaire du fleuve, alors très puissant.

Au début de l'ère quaternaire, la Loire, comme les autres cours d'eau, perd de sa puissance, déposant des alluvions pour créer la vallée telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Ainsi, au fil des siècles, la vie de notre commune va être souvent influencée par sa situation en bordure du fleuve, voie fluviale mais aussi frontière naturelle.

Dès la fin de la période paléolithique, la Loire sert de voie d'accès aux premiers hommes qui s'introduisent dans la grande forêt primitive. Ceux-ci s'implantent sur les hauteurs de Beaulon alors que le fleuve coule encore à l'emplacement du bourg. Des vestiges de bateaux et d'ancres ont été retrouvés lors de la création du canal au niveau de Saint Paul.

Dans un premier temps, ces hommes se limitent à la vallée qui s'élargit à mesure que la Loire diminue de débit.

Jusqu'à l'époque gallo-romaine, pratiquement tout le canton de Chevagnes reste couvert par la forêt Lecenne. Celle-ci sert de tampon entre trois tribus : les Arvernes (peuple gaulois du massif central), les Bituriges (territoire : Cher, Indre, partie ouest de l'Allier, ...) et les Eduens de qui nous dépendons et dont la capitale est Augustodunum (Autun). Beaulon est déjà une bourgade importante, avec sa chapelle de Saint Paul et ses collines parfaites pour installer des postes de garde et surveiller le fleuve. Ce nom viendrait d'ailleurs du mot *Bedellus* (portier, gardien). Des monnaies d'or, d'argent et de bronze, des médailles, dont une à l'effigie de Septime-Sevère (empereur de 193 à 211), plusieurs fibules en bronze, une nécropole enfermant des vases contenant des ossements et une statuette en terre cuite, retrouvés sur les terres de l'Hôpital, témoignent de l'existence de ce peuple.

Nommée Liger, au temps des Romains, la Loire sert de frontière entre Aquitaine et Gaule romaine, Empires Wisigoth et Francs.

Plus tard, notre commune se trouve déchirée entre les ducs de Bourbon, de Bourgogne et du Nivernais. La Loire se transforme aussi en ligne de défense pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de religion.

Durant ces dernières, la Loire permet aux protestants de descendre des troupes, des armes et des bagages avec la complicité des bateliers, favorables à la Réforme.

Beaulon se trouve donc, à plusieurs reprises, au cœur d'une zone stratégique propice aux batailles et aux pillages.

Plus récemment, pendant la Seconde Guerre Mondiale, notre commune se trouve à la frontière entre la zone libre et la zone occupée, dont elle dépend. Les Beaulonnais se retrouvent alors mêlés, malgré eux, aux actes de la résistance, ce qui débouchera sur de nombreuses arrestations ou déportations.